

VILLE DE
Draveil

GUIDE HISTOIRE & PATRIMOINE





DÉCOUVREZ LA VILLE DE DRAVEIL, ENTRE SEINE ET FORÊT

SOMMAIRE

BIENVENUE À DRAVEIL 03
QUELQUES MOTS D'HISTOIRE 06
LE DOMAINE DE VILLIERS 07
LE CENTRE-VILLE.....08
MAINVILLE 12
LES BERGERIES 14
LES VOIES ET LES PARTICULARITÉS DE LA TOPONYMIE DRAVEILLOISE ! . 16
BROSSOLETTE 17
DANTON 18
CHAMPROSAY 19
LES MAZIÈRES 24
LA VILLA 26
PARIS-JARDINS 30
LA PLAINE DES SABLES 32
BIBLIOGRAPHIE 36

SEPTEMBRE 2022 - LIVRET D'ACCUEIL DES NOUVEAUX HABITANTS
CONCEPTION ET IMPRESSION VILLE DE DRAVEIL

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Au cœur d'une nature préservée, d'un patrimoine valorisé, Draveil dispose de nombreux équipements et infrastructures pour le confort quotidien de ses habitants. Sa géolocalisation au sein du département et de la Région Ile-de-France allie tous les avantages d'une ville moderne dans un écrin de verdure.

Draveil est une ville où il fait bon vivre, source de bien-être et de vitalité.

Notre ville compte environ 29 000 habitants répartis sur une superficie de 1 575 hectares. Elle se situe à l'extrémité Est du plateau de la Brie limité par la Seine. Nous sommes à environ 19 km au Sud-Est de Paris, entre la Seine et la forêt de Sénart, d'où notre devise Inter Undas et Abores qui signifie Entre les ondes et les Arbres.

Le blason évoque à la fois la position géographique et le passé. Il comprend le chêne, sept glands pour les sept lettres de la cité, deux cours d'eau (la Seine et le rue d'Or), des tours crénelées qui rappellent les châteaux, les pampres de vignes pour le passé viticole et trois roses pour les trois hameaux (Centre-Ville, Mainville, Champrosay).



Draveil a donné le nom de chacune de ses villes jumelles à une place :

-**Oberkirch** (Allemagne) depuis 1971.
A une trentaine de kilomètres de Strasbourg et à l'ombre des ruines de l'imposant château-fort de la Schauenburg construit au XIIIe, cette ville de 21 000 habitants est devenue un centre économique et culturel important de la vallée de la Rench. Son climat offre les conditions idéales à la culture de la vigne et des arbres fruitiers.

-**Hove** (Angleterre) depuis 1990.
Près de Brighton, sur la côte sud de l'Angleterre, elle fut d'abord un petit village de pêcheurs avant de devenir une station balnéaire réputée.

-**Esmoriz** (Portugal) depuis 1990.
A une vingtaine de kilomètres de Porto, cette ville côtière de 15 000 habitants possède une longue plage de sable fin. La fabrication des tonneaux, destinés au vieillissement du vin de Porto, constitue une des principales activités de cette commune.

-**Sandaré** (Mali) depuis 1995.
En 1995, dans le cadre de la coopération suite à une sécheresse exceptionnelle subie par les pays du Sahel, notre ville a noué des liens avec Sandaré au Mali. Cette relation est passée au fil du temps de l'élan de charité au véritable partenariat. La commune de 19 000 habitants est constituée de 23 villages. Draveil s'est impliquée dans la politique de l'eau (construction de mini barrages, forages, puits…) de la commune ce qui a permis une sécurité alimentaire et générés des sources de revenus.

Localisée à environ 8 km du pôle économique d'Orly-Rungis ainsi que du pôle d'emploi d'Evry, Draveil est à proximité immédiate des principaux axes de communication interurbains, et bénéficie d'un environnement naturel en grande partie préservé qui occupe 53% du territoire communal. Malgré la présence d'un tissu urbain assez dense, le paysage est donc dominé par les espaces naturels (Forêt de Sénart, la Seine et ses rivages comprenant des fouilles et également des terres agricoles). Les berges de Seine sont classées et n'ont été que très peu urbanisées en raison des risques d'inondation encore très importants malgré les travaux entrepris depuis la crue historique de 1910.

Urbanisation de Draveil depuis le 18e siècle



On observe que le tissu urbain se développe principalement de part et d'autre des axes routiers RD448 (boulevard Henri Barbusse) et **RD931** (boulevard du Général de Gaulle). Le processus d'urbanisation de la commune s'est effectué le long du coteau, autour du centre-ville historique.

La commune est desservie par environ **100 km de voirie** et les g**ares RER de Juvisy-sur-Orge, Ris-Orangis et de Vigneux-sur-Seine,** qui permettent d'emprunter les lignes **C** et **D** du RER

Découpage de Draveil par quartier



CARTES POSTALES ANCIENNES


CENTRE-VILLE - Commerces


CENTRE-VILLE - Commerces


CENTRE-VILLE - Commerces


CHAMPROSAY - Bd Henri Barbusse


CHAMPROSAY - Bd Henri Barbusse



MAINVILLE - Café, rue W. Rousseau


CHAMPROSAY - Entrée de ville


Château de Villiers


Château de Paris-Jardins


Rond-point des fêtes


Château des Bergeries

QUELQUES MOTS D'HISTOIRE

La présence humaine sur le site de Draveil est attestée dès l'époque préhistorique avec le menhir de La Pierre à Mousseaux (période néolithique entre 4000 et 2000 avant J-C), visible à l'Ile de Loisirs (Port aux Cerises) mais aussi avec des armes en silex, outils, haches, couteaux retrouvés sur le territoire de la commune.

À l'époque franque, l'existence d'un atelier monétaire à Draveil est attestée par la découverte de tiers de sous d'or portant le nom de Draverno, sur le territoire de la commune (exemplaire conservé au Cabinet des Médailles à la Bibliothèque Nationale).

L'origine du nom de Draveil remonte à l'époque romaine, Dravernum, nom dérivé de l'appellation gauloise Dracvern ou « l'esprit des Aulnes ». Ce n'est qu'au début du XIIIe siècle qu'est apparu le nom définitif de Draveil.

Les premiers documents écrits, relatifs à Draveil, datent de Dagobert qui, par testament, léguait en 635 la terre de Draveil à la basilique Saint-Pierre-Saint-Paul de Paris, qui appartenait à l'abbaye de Saint Geneviève. Au XIe siècle, cette terre est possédée par des seigneurs laïques, l'abbaye de Sainte Geneviève et l'Hôtel Dieu.

Le Moyen Age fut marqué par la présence de grandes abbayes, dotées par les souverains de terres et de droits seigneuriaux exercés sur des agriculteurs et des vignerons regroupés en communauté, exploitant les Uzelles (ensemble de bois parcours en forêt de Sénart).

Au XVIIIe siècle, la population passe de 1000 à 2300 habitants et vit de la culture de céréales, de produits maraîchers et de la vigne. Le village est dominé par le château de Draveil, construit par Marin de la Haye et autour duquel ont été établies d'autres demeures prestigieuses telles que le château de la Folie et le château des Mousseaux. Le domaine de Marin de la Haye connut son apogée durant les années 1740-1777, jusqu'à sa mort, puisqu'il a été morcelé avant la Révolution.

Le développement de Draveil s'effectue autour de trois hameaux : le centre, autour de l'église, du cimetière et des fermes ; Mainville et ses vignerons, bûcherons et maraîchers ; Champrosay, lieu de villégiature pour riches parisiens ou artistes et de soins à l'Hôtel-Dieu.

Le premier lotissement du bord de Seine est le quartier de la Villa, construit entre 1867 et 1890.

Le XXe siècle est celui des lotissements et du passage du statut de village à celui de ville. Jusqu'en 1957 dominent les lotissements pavillonnaires, Paris-Jardins, les coteaux de Champrosay, les « cabanons » de la Plaine des Sables. Après 1957, des ensembles collectifs sont réalisés : Villiers, en 1958, Danton, Brossolette, les Mazières, les Bergeries et l'Orée de Sénart en 1966, tandis que la croissance du tissu pavillonnaire se poursuit.



Cabanes de bucherons



Sablières, berger et moutons

LE DOMAINE DE VILLIERS

À l'origine arrière-fief de Draveil, le château de Villiers a constitué, à partir du XVIe siècle, une propriété privée indépendante, résidence de campagne de riches familles parisiennes. En 1954, la société centrale immobilière de la caisse des dépôts et consignations (SCIC) a acheté le domaine de Villiers en vue d'y réaliser une opération immobilière regroupant 790 logements. Cet ensemble constitue le parc social le plus ancien de la ville.

CHÂTEAU DE VILLIERS 1

L'histoire du fief de Villiers est connue depuis le XVIe siècle.
Du premier château construit sous le règne de Henri IV subsistent les deux pavillons d'entrée, de part et d'autre de la grille d'honneur face à l'allée des tilleuls dite « Louis XIV », car plantée sous le règne de ce Roi. Le château actuel a été construit en 1782 par le comte de Bombelles, officier des armées du Roi.

Le 18 juin 1946, la façade, les toitures, les pavillons d'entrées et le parc furent inscrits aux monuments historiques.
En 1987, le château de Villiers devient propriété de la Ville de Draveil. Il accueille la médiathèque depuis septembre 1991 et des salles d'expositions. D'importants travaux de réfection ont été engagés en 2005. Depuis 2008, c'est aussi l'Hôtel de Ville.



L'ORANGERIE 1

Quant à elle, accueille une partie des activités du conservatoire intercommunal de musique et de danse.

LE THÉÂTRE DONALD CARDWELL 1

Il est construit dans la partie « jardin potager » du château de Villiers. La Caisse des Dépôts et Consignations y avait construit des courts de tennis qui existeront jusque dans les années 1970. Lorsque la Ville rachète le château et son parc, la décision est prise de créer une salle polyvalente dans le parc. L'architecte chargé du projet est Jacques Goldstein. Le théâtre voit le jour à la fin des années 1980. Il porte le nom du décorateur et costumier américain **Donald Cardwell** (1935-2004).



LE CENTRE-VILLE

Délimité par les rues Berthelot, Brossolette et l'avenue Henri Barbusse, il s'agit de l'un des foyers principaux de l'urbanisation de la commune. Il se développe le long du boulevard Général de Gaulle et de l'avenue Henri Barbusse ; il a l'aspect d'un centre-ville traditionnel avec un bâti relativement dense implanté sur rue.
Placé sur un replat à mi- pente entre le plateau de la forêt de Sénart et la Seine, sa situation l'a toujours protégé des caprices du fleuve. Il est construit autour de l'église, du cimetière et de la ferme seigneuriale dont la présence au cœur de la ville va contribuer à conserver le caractère de bourg rural briard. À la fin de la Première Guerre Mondiale, la ferme arrête ses activités. La Poste, la Maison des Sociétés et un marché couvert sont édifiés sur l'esplanade ainsi libérée. Le centre-ville a conservé son implantation ancienne avec ses habitants au-dessus des commerces et les cours intérieures communes. En 2011, les statues de Delacroix, Nadar et Daudet ont été installées sur la place. Le réaménagement du centre-ville se poursuit au fil du temps, afin de conserver son attractivité tout en le modernisant :







Une première étape, engagée dans le cadre d'un contrat régional, a permis de requalifier les espaces du centre-ville autour de la place de la division Leclerc : la halle découverte du marché (ancien marché « tonkinois ») a été démolie et remplacée par une structure amovible, l'espace urbain ainsi dégagé a été restructuré autour d'un kiosque, le réseau viaire environnant modifié et une nouvelle halle a été édifiée en remplacement du bâtiment vétuste et hors normes.

En deuxième étape, l'opération immobilière sur l'ancien îlot « Valérie Fleurs », a, quant à elle, permit la réhabilitation des voiries adjacentes à cet îlot avec la création d'une artère commerciale. Parallèlement aux projets d'aménagement du centre-ville, la mise en valeur de l'église Saint-Rémy a fait l'objet d'une étude spécifique ayant permis une réhabilitation et une mise en valeur dans sa structure initiale du XVIIIe siècle.

En troisième étape, l'îlot situé à l'angle de la RN448 et de l'allée Marcelin Berthelot fait l'objet d'un projet de réaménagement urbain (ZAC « centre-ville ») comportant notamment la création de 1 800 m2 de surfaces commerciales. Le 11 janvier 2020, la première pierre du Carré Saint-Rémy est posée en présence de Monsieur Georges Tron, maire de Draveil, M. Olivier Wigniolle, directeur général d'Icade et Madame Borina Andrieu du cabinet Wilmotte & Associés Architectes.
La livraison du projet est prévue à fin 2022.

MONUMENT ALPHONSE DAUDET 2 BIS

Monument construit en 1997 par Mr Guy LATOUR, artiste Draveillois, pour le centenaire de la mort d'Alphonse DAUDET.



CENTRE ADMINISTRATIF / MAISON CHAPUIS 2

En 1735, Jean Monglas, ministre de Louis XV, achète deux fiefs « Genippa » et « Tessonville » où il y fait construire une maison bourgeoise. Le domaine s'agrandit au fil du temps par l'adjonction d'un potager, d'une pièce de vigne, d'une grande pelouse et des communs. Les époux Chapuis achètent la propriété en 1891. Madame décède le 4 mai 1897 dans l'incendie du Bazar de la Charité. Son mari conservera la propriété jusqu'à son décès en 1941. Ses héritiers la cèdent à la commune en 1943. La surface vendue était de 4 hectares, un hectare avait été vendu au Vicomte Hutteau d'Origny, propriétaire du parc de Villiers. La maison Chapuis sera l'Hôtel de Ville de 1963 à 2008. Elle est aujourd'hui le Centre administratif.





ÉGLISE SAINT RÉMY 3

Construite au XVIe siècle en partie sur l'emplacement d'un édifice plus ancien attesté notamment par la présence d'un chapiteau du XIIe-XIIIe siècle, l'église paroissiale est dédiée à Saint Rémy depuis 1547. Elle se compose d'une nef unique, un clocher se présentant comme une grosse tour carrée, construit en 1686. Reconstruit en 1786, le beffroi abrite trois cloches (Marie, Joséphine et Claire) dont la plus grande pèse 943 kg. L'intérieur est rénové en 1993 par Jean-Paul Ganne, architecte de la maison diocésaine à Evry.
L'effondrement de son plafond, le 1er novembre 2008, a causé de gros dégâts. La restauration, selon les plans du XVIIIe siècle a permis une reprise du culte le 9 décembre 2011.
En 1873, le curé de Draveil réceptionne un orgue réalisé par les facteurs Baldner père et fils. Il sera restauré en 1898, 1929 et 1982, puis, tout récemment, en septembre 2021.

BOULEVARD HENRI BARBUSSE

Ancienne Grande Rue puis route de Corbeil, de Vigneux, avenue de Draveil, elle traverse Champrosay (au sud) et s'étend jusqu'à Vigneux (au nord). Elle prend le nom de l'écrivain français en 1935 et devient boulevard en 1969.

MAISON DU PATRIMOINE ET DE LA CULTURE

A l'est de l'église Saint-Rémy, s'élevait la ferme seigneuriale proche du château de Paris-Jardins dont elle dépendait. Elle occupait l'emplacement entre l'allée Marcelin Berthelot, la rue de Mainville, la place de la République et ses bâtiments se répartissaient autour d'une grande cour où se dressait un colombier polygonal. Elle sera exploitée jusqu'en 1919. Le bâtiment restant sera successivement la propriété du curé de la paroisse, de l'association paroissiale, de l'agence immobilière Lemonnier. En 2017, il est acheté par la commune et entièrement restauré pour devenir la Maison du Patrimoine et de la Culture qui accueille et renseigne les Draveillois sur l'ensemble des activités proposées.



PLACE DU MARCHÉ 5

Depuis toujours le Centre-Ville est le cœur du bourg. On y trouvait déjà une épicerie, buvette, chaudronnerie, boucherie, cordonnerie, marchand de vin, menuiserie et surtout le « Marché », créé par la municipalité Minoret après la guerre de 1870. Il sera couvert en 1931 et entièrement refait en 2001. Aujourd'hui, en plus des commerces, on trouve la Poste.









CRÈCHE CROIX-ROUGE, L'ÎLE AUX BAMBINS 5 Bis

Avant la Première Guerre Mondiale, le terrain situé au 3, rue Henri Dunant, appartenait à la Ferme de la Recette qui dépendait du château de Paris-Jardins. A partir de 1929, la Société de Secours aux Blessés Militaires y installe un dispensaire. En 1965, il est transformé en crèche collective gérée par la Croix-Rouge Française. En 2004, la crèche collective est municipalisée. Quinze ans plus tard, elle est fermée pour une réhabilitation confiée à Via Architectes (Paris). Depuis septembre 2022, l'établissement, géré par la Croix-Rouge Française, accueille 60 berceaux dont 12 réservés à des enfants porteurs de handicaps. L'antenne de la Croix-Rouge Française y occupe un bureau.



CIMETIÈRE DU CENTRE 7

Le cimetière était attenant à l'église. Il a dû être transféré au lieu-dit « Les Petites Maisons », aujourd'hui rue du repos, en exécution du décret du 23 prairial an XII (12 juin 1804) qui interdit l'inhumation dans les lieux de culte et demande que des terrains situés hors de la commune (à 35 m minimum) soient consacrés à l'inhumation des morts. Il sera agrandi en 1851 puis en 1884 pour atteindre sa surface actuelle.

MAISON DES SOCIÉTÉS 6

Le 6 février 1898, le Conseil Municipal décide d'agrandir la mairie, il achète pour cela 150 m² de terrain appartenant à la ferme seigneuriale autour du bâtiment existant. En 1919, lors du démantèlement cette dernière, appartenant à la famille Laveissière, propriétaire de Paris-Jardins, un terrain de 6910 m2 est acquis pour permettre la création d'une place publique et l'élargissement des rues de la Mairie et de Mainville. L'édifice garde sa fonction de mairie jusqu'en 1963, date à laquelle la Maison des Sociétés est le lieu de nombreuses expositions. De 1998 à 2010, elle abritera l'Office de Tourisme.
Revendu depuis par la ville, la Maison des Société n'a plus vocation a accueillir les services ou événements de la ville.



MAINVILLE

Par son ancienneté, le quartier de Mainville est considéré comme le berceau de la Ville. En effet, il proviendrait d'un sanctuaire gaulois dédié au dieu Mendès qui, par déformations successives, aurait donné Mainville. Autrefois hameau habité par des agriculteurs et des vignerons, il est aujourd'hui l'un des principaux quartiers d'habitat individuel de Draveil.

CHÂTEAU DE LA FOLIE 8

En 1962, Paul Justin Champlin, entrepreneur de travaux publics, propriétaire depuis 1954 du château de la Folie, obtient le permis pour construire un ensemble résidentiel dans le parc. Ne voulant se lancer seul dans une telle entreprise de lotissement, Paul Champlin vend en 1963 une partie du parc et le droit de construire à une Société de construction immobilière, l'Orée de Sénart. La SCI cédera, à titre gratuit, à la commune de Draveil une parcelle où seront édifiés le Collège Alphonse Daudet et le gymnase de la Citadelle.



GYMNASE DE LA CITADELLE 10

Entièrement refait en 2013, il accueille les écoles et les associations sportives.

CLUB DE TENNIS 11

Réhabilité en 2013, il possède 5 courts extérieurs, 2 courts couverts et un club house.

COLLÈGE ALPHONSE DAUDET 9

Accueille environ 700 élèves.



CRÈCHE POMME DE RAINETTE 12

Construite en 2006, elle accueille 60 berceaux de 2 mois à 3 ans.



GROUPE SCOLAIRE DE MAINVILLE 15

Entièrement refait en 2011.





CENTRE DU HAMEAU DE MAINVILLE 13

Doté d'une forte personnalité, le hameau de Mainville a évolué lentement en conservant l'essentiel. Les axes principaux n'ont pas connu de transformation brutale malgré l'urbanisation du XIXe et XXe siècle.



CERCLE DE MAINVILLE - ANCIENNE CHAPELLE 14

Construite durant la moitié du XIXe siècle, Elle est devenue par la suite le Cercle de Mainville. Cet espace d'activités des seniors et également un lieu de rencontre pour les assistantes maternelles.



RÉSIDENCE DU DR JULES FALRET 16

Ancienne école de formation des cadres du Parti Communiste, et depuis 2006, foyer d'accueil médicalisé qui porte le nom d'un médecin aliéniste du XIXe. 70 places.



LES BERGERIES

Le quartier des Bergeries est situé au Nord-Est de la commune, à la limite de Vigneux-sur-Seine.
C'est un quartier d'habitat social.
En 2009, un multi-accueil de 60 places a été créé à l'école Saint-Exupéry.

CHÂTEAU DES BERGERIES 17

Au XVIe siècle, le seigneur de Rouvres fit l'acquisition du domaine appelé « Bergeries de Sénart ». De 1606 à 1724, il appartient à la famille Caumartin qui l'agrandit considérablement. Plusieurs propriétaires se succèdent dont le Baron Didelot, qui le cède au Domaine de la Couronne contre des bois en forêt de Bondy. C'est ainsi qu'il revient au roi Charles X, qui décida de le consacrer à la culture du mûrier pour l'élevage de vers à soie, mais sans succès. L'État, après avoir loué à plusieurs fermiers, vendit le domaine à un banquier, le Comte Cahen d'Anvers qui fit construire l'actuel château à la fin du XIXe siècle sur l'emplacement du château primitif, de style néo-Louis XIII (briques, pierres et toit d'ardoises). Ses héritiers le vendent à la famille Goldschmidt qui le gardera plus d'un demi-siècle. Il est réquisitionné par l'état-major allemand pendant la guerre pour l'École d'Administration des Officiers de l'Intendance qui dû s'en aller par manque de moyens financiers. Les cours Nadaud, puis l'École Internationale Européenne de Paris s'y succèdent. En 1995, il devient la propriété du Ministère de l'Intérieur qui y installe une Ecole Nationale de Police consacrée principalement à la Formation des Gardiens de la Paix. Depuis 2011, c'est un Centre régional de Formation de la Police Nationale.
En 1966, une partie du parc est vendue à la société d'HLM La Seimaroise qui y construit 928 logements dont 604 sont sur le territoire de Draveil et 324 se trouvent sur la commune de Vigneux.



CENTRE ÉQUESTRE 18

Implanté dans les anciens bâtiments de la faisanderie du château des Bergeries.



ZONE INDUSTRIELLE DE MAINVILLE 19

Construite en 1985, on y trouve de nombreuses sociétés ainsi que Sénart Enseignement, lycée d'enseignement général et technologique.

ZONE COMMERCIALE 20

Commerces construits dès 2007.

GYMNASE DE MAINVILLE 24

Construit en 2002, il dispose d'une salle de basket, d'un dojo et d'un club de boxe.

VILLAGE DES ASSOCIATIONS ET CENTRE TECHNIQUE MUNICIPAL 21

Inauguré le 21 février 2022, un espace de 800 m², situé allée des Grandes Pièces, est réservé aux associations. Il comporte sept salles dédiées à des associations, un local de stockage ainsi que d'une coursive aménagée avec une cuisine et un lieu de convivialité. Afin d'apporter un côté chaleureux à cet aménagement, le bois est le matériau favorisé. Le Centre Technique Municipal est également situé à cette adresse.





CENTRE AQUATIQUE 23

Equipement intercommunal construit en 2012.



LYCÉE PROFESSIONNEL NADAR 22

Accueille environ 500 jeunes. Une extension de sa capacité de 600 places supplémentaires a débuté en juin 2022 pour une fin de chantier programmée en décembre 2024 (agence Ropa & Associés Architectes).



LES VOIES ET LES PARTICULARITÉS DE LA TOPONYMIE DRAVEILLOISE !

Vers 1750, une trentaine de chemins sillonnent les 1575 ha. Aujourd'hui Draveil compte 337 voies. La plus courte étant le passage de l'Echelle, réservé aux piétons, qui relie l'avenue Libert au quai des Dames. Avec ses 8 mètres, le boulevard Henri Barbusse est la rue la plus longue de la commune !
Environ 1/3 des voies portent le nom de lieux-dits cadastraux attribués depuis des temps « immémoriaux », une soixantaine a un lien avec la nature (arbres, plantes, fleurs, animaux), le reste étant dévolu à des personnalités littéraires, artistiques ou historiques.











BROSSOLETTE

Le quartier Brossolette comprend la résidence éponyme et différentes poches d'habitat individuel.





LA RÉSIDENCE BROSSOLETTE 25

C'est un ensemble d'habitat collectif rassemblant environ 260 logements sur une superficie de 5 ha.

DANTON

Le quartier Danton est délimité par la RD448, l'avenue de Villiers, les rues Ferdinand Buisson et Port aux Malades. Dans les années 50, l'Assistance publique, envisage de céder un terrain, au lieu-dit Saint-Rémy, à la commune de Draveil. La ville souhaite que soient construits des logements sociaux qui font défaut. C'est le Logement français (société anonyme de Paris) qui, après avoir acheté ce terrain, établit un projet de 260 logements, ainsi qu'un petit centre commercial. C'est un quartier d'habitat mixte composé à la fois de logements collectifs et individuels. On y trouve la Maison des Associations et le Relais Assistantes Maternelles qui rassemblent environ 200 assistantes maternelles.





HÔPITAL DUPUYTREN 26

569 lits – Cet hôpital dispose de structures pour accueillir les personnes âgées : unité de médecine gériatrique, de soins de suite, de réadaptation et d'hospitalisation de jour.



EHPAD LOUISE DE VILMORIN 26 BIS

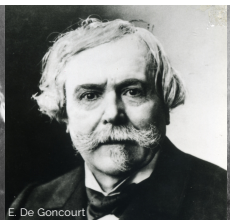
Cet établissement public départemental permettant d'héberger 137 personnes âgées dépendantes ou en situation de handicap a été ouvert en février 2020.
Il est associé à un centre d'accueil de jour pouvant accueillir 10 personnes. Jouxtant l'Hôpital Dupuytren, son bâtiment a été réalisé par le cabinet Moon Safari Architecture de Bordeaux.

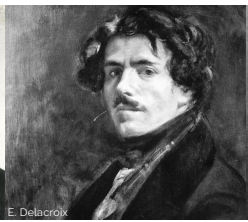


CHAMPROSAY

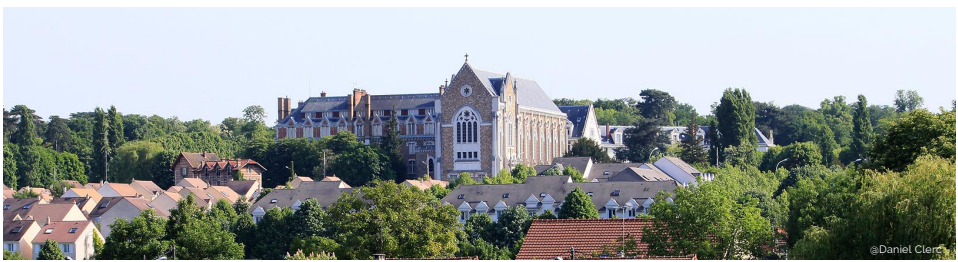
Entre la forêt de Sénart et les berges de Seine, le quartier se développe le long de la RD448 sur le coteau. Le quartier abritait jusqu'au XIXe siècle une population composée essentiellement de vignerons et de bûcherons. Hameau éloigné du bourg, il fut ensuite un lieu de villégiature apprécié des artistes pour son cadre naturel et son air pur. C'est un quartier à dominante résidentielle qui a récemment vu la réalisation de plusieurs lotissements.
Alphonse Daudet, Marie Laurencin, Eugène Delacroix y séjournaient. Alphonse Daudet recevait régulièrement Émile Zola, Jules et Edmond de Goncourt et les peintres Auguste Renoir, Paul Cézanne, Claude Monet et les musiciens Jules Massenet, Reynaldo Hahn ainsi que Georges Clemenceau et tant d'autres ...


A. Daudet


E. De Goncourt


E. Delacroix


M. Laurencin


@Daniel Clerc

CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT INTERCOMMUNAL CA VYVS 27

Cette année, les cours sont dispensés au 6bis, bd Henri Barbusse afin de permettre les travaux de rénovation des bâtiments dédiés au Conservatoire. Situés au 2, avenue de Villiers, ils ont été la propriété de l'industriel Jules Brandt de 1915 à son décès en 1959. Ses héritiers vendirent une partie du parc qui devient un lotissement en 1979. La maison elle-même, et le reste du parc furent cédés à la commune qui y installa le Conservatoire de Musique et de Danse en 1987. La Cd-thèque occupera le logement du gardien de septembre 2008 à décembre 2015. Aujourd'hui, la propriété est mise à la disposition de la Communauté d'agglomération Val d'Yerres/Val de Seine.
Une réhabilitation totale des lieux avec une fin de chantier prévue en 2023 est menée par le Cabinet Mauger, architecte du projet.



Plan de l'architecte - Cabinet Mauger

CENTRE DE DIALYSE GEORGES LAURE 28

En 1889, Adrien Bénard, banquier parisien, mécène des artistes du Mouvement Art Nouveau (1846 - 1912) achète cette maison bourgeoise entourée d'un parc boisé de 9 ha, il la fait agrandir et la salle à manger reçoit, en 1901, une boiserie, commandée au sculpteur Alexandre Charpentier (1856 - 1909) qui est, aujourd'hui, visible au Musée d'Orsay et propriété des Musées Nationaux. En 1935, la propriété est achetée par Mme Duchêne-Vauvert qui la baptise Georges et Laure, du nom de sa fille morte de la tuberculose et du fiancé de celle-ci, tué durant la Première Guerre mondiale et en fait don aux Sœurs de Marie-Auxiliatrice. Les communs sont aujourd'hui occupés par un centre de dialyse appartenant à une société américaine.

INSTITUT MÉDICO PÉDAGOGIQUE, IMP 29

Propriété ayant appartenu au général François Roch Ledru, baron des Essarts qui a combattu aux côtés de Napoléon puis à Eugène Minoret, maire de Draveil à la fin du XIXe siècle. La fille de ce dernier la donne à l'oeuvre de Villepinte. Elle y crée un préventorium qui devient, en 1964, l'institut médico-pédagogique en raison de la régression de la tuberculose. 120 enfants handicapés physiques et mentaux y sont accueillis. Comprend une église et un parc de 10 ha.



PAVILLON DE CHASSE, VILLA KERMINA 30

Ruiné, P. Pinatel revend en 1901 à Joseph Kermina, entrepreneur de travaux publics qui construisit la première ligne du métro parisien. Il accueillait à l'époque toute la haute société.

.



MAISON NADAR 32

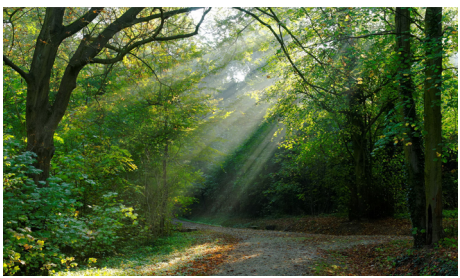
En Forêt de Sénart, elle trouve son origine au XIIIe siècle (Ermitage de Notre Dame de la Consolation) sous le règne de St-Louis. Dans la première moitié du XIXe siècle et jusqu'à une époque récente, un restaurant accueillait les promeneurs. De 1887 à 1894, Nadar en habita une partie. Gaspard-Felix Tournachon né le 18 avril 1820 à Paris, a été photographe, caricaturiste et aéronaute.

GROUPE HOSPITALIER LES CHEMINOTS 30

À l'origine, créé par des cheminots en 1918, personnels de la SNCF, l'association avait pour but de participer à lutter contre la tuberculose.
L'évolution de cette maladie au début du siècle dernier a nécessité la réalisation de nombreux sanatorium, qui avec la découverte de la pénicilline, ont disparu dans les années 60. Aujourd'hui, c'est un établissement de soins de suites et de réadaptation polyvalente.

FORÊT DE SÉNART 31

Elle s'étend sur 3 000 hectares, sur 14 communes, on y trouve chênes, châtaigniers, charmes etc... Sangliers, chevreuils, renards, lièvres, lapins et écureuils, pigeons, bécasses, corbeaux, canards, corneilles, pies, geais constituent la faune de cette forêt. Les nombreuses mares abritent plusieurs espèces de grenouilles et batraciens, dont certaines sont protégées. Lieu de promenade favori d'Eugène Delacroix, on retrouve les arbres de la forêt dans ses tableaux.



CRÈCHE LES PETITS LOUPS DES BOIS 33

Ouverte le 4 septembre 2017, elle accueille 60 petits dans trois sections « bébés, moyens et grands ».

EAM (ÉTABLISSEMENT D'ACCUEIL MÉDICALISÉ) DU VAL D'ESSONNE 33 BIS

Ce Foyer d'Accueil Médicalisé permet d'héberger 40 résidents de plus de 45 ans porteurs de troubles mentaux ainsi que 12 personnes en accueil de jour. L'architecture du lieu est due à Guillaume de Martinis (Paris).

MAISON ALPHONSE DAUDET PROPRIÉTÉ PRIVÉE 35

De 1866 à 1886, l'auteur des « Lettres de mon Moulin » et du « Petit chose » séjourne chez ses beaux-parents dans la maison « du haut de la côte », puis, dans cette maison dont il est propriétaire jusqu'à son décès en 1897.



CHAPELLE SAINTE-HÉLÈNE 36

Édifiée par Napoléon Quantinet à la mémoire de sa femme Hélène Moench, elle a été inaugurée et bénite en 1861 par l'Évêque de Versailles. Donation faite à la commune en 1866 par ce dernier, une importante restauration a été réalisée par la Ville en 2010. Dans « La petite paroisse », Daudet fait revivre le fondateur de la chapelle sous le pseudonyme de Napoléon Mérivet.



RUE SAINTE-ANNE 34

Nommée « ruelle aux Ânes » jusqu'en 1835 car on acheminait à dos d'ânes les produits du terroir. Elle mène de la rue du Bas de Champrosay à la rue Alphonse Daudet. Le port Saint Victor servait à l'approvisionnement des Draveillois.



JARDINS FAMILIAUX 37

Environ 250 parcelles gérées par des associations.

STADE FOURNIER 38

Le nombre de licenciés dépasse les 8 000 : piste d'athlétisme réhabilitée entièrement en 2013 et terrain de foot synthétique construit en 2013, piste de roller...



PISCINE CANETONS 39

Refaite entièrement en 2013.

TENNIS 40

4 courts extérieurs et 2 courts couverts, 12 murs de frappe et 1 « club house ».

GYMNASE DU COSEC 41

Complexe Omnisports Sportif Évolutif Couvert construit en 1973. Salle de Tennis de table, Karaté, gymnastique, Badminton, Handball, Aïkido, Taekwondo, Taï Chi Chuan, Roller.

COLLÈGE DELACROIX 42

Accueille environ 600 enfants.



C. S. O. M. 43

Centre Sportif de l'Orme des Mazières, créé en 1957, il a été créé à l'initiative de comités d'entreprises de grandes sociétés : équitation, pêche, tennis, tir à l'arc, caravaning, voile, activité aquatique... Chaque activité est déclarée en association loi de 1901 et est dépendante du CSOM qui regroupe les associations.
L'ensemble des activités regroupe 730 adhérents, sur un domaine de 49 ha, dont 6 ha pour l'île du tir à l'arc.



LES MAZIÈRES

Albert Maignan, artiste-peintre, et sa sœur Angèle Duparc vendent entre 1881 et 1895, 60 ha à l'entreprise Morillon-Corvol, spécialisée dans l'exploitation de sablières, qui les cède en 1951 à la Société d'HLM « la Maison des Anciens Combattants » :
778 logements seront construits à partir de 1959. Cet ensemble dit « l'Orme des Mazières » bénéficie d'un environnement naturel exceptionnel. Une réhabilitation complète est effectuée en 2013.



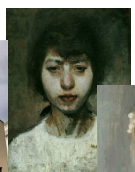
GROUPE SCOLAIRE MARIE LAURENCIN 44

Artiste Peintre de la première moitié du XXe siècle, amie de Guillaume Apollinaire qui écrira ces vers au moment de leur rupture en 1912 :
« L'automne est morte, souviens-t'en
Nous ne nous verrons plus sur terre
Odeur du temps, brin de bruyère
Et souviens-toi que je t'attends. »

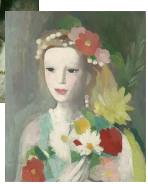
Écoles maternelles et primaires

La commune possède 9 écoles maternelles et primaires ainsi que 9 accueils périscolaires répartis sur l'ensemble du territoire. L'offre scolaire est complétée par l'école Notre-Dame (privée sous contrat).





Autoportrait



Les Chaussons verts

ECOLE MUNICIPALE D'ARTS PLASTIQUES 45

Ce bâtiment accueillait la Halte-garderie des Mazières. C'est depuis le dernier trimestre 2017 l'Ecole Municipale d'Arts Plastiques.



MULTI ACCUEIL LES PETITES FRIMOUSSES LUDOTHÈQUE LES PETITS ARTISTES 47



MAISON DE QUARTIER 46 MAISON DES SERVICES PUBLICS

Diverses activités pédagogiques : aide aux devoirs, musique, danse, cours de cuisine etc..





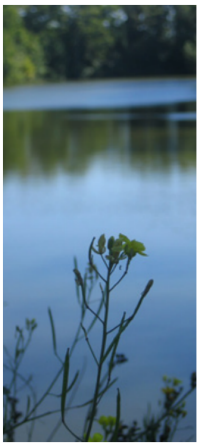
LA VILLA

Situé sur les bords de Seine, le quartier de la Villa est une zone d'habitat pavillonnaire dont les maisons qui datent de la fin du XIXe siècle, sont souvent en meulière (roche sédimentaire siliceuse et calcaire). Il est conçu selon une trame orthogonale avec les maisons sur rue ou en retrait et les jardins en fond de parcelle, cette organisation spatiale dessine de grands îlots au cœur végétal préservé. C'est le quartier de la ville où le risque d'inondation est le plus important.

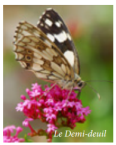
La Fosse aux Carpes est une ancienne sablière, en contact avec la Seine par un chenal. D'une superficie de 25 ha, à 34 m d'altitude, le site protégé par un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope pris en 1999, est constitué d'un vaste plan d'eau, avec deux presqu'îles et une île boisées. 8 espèces rares y ont été recensées :

· une végétale, le Faux-riz, unique en Essonne ;

- **· un papillon, le Demi-deuil ;**
- **· deux espèces de Libellules, la Grande Aeschne et la Libellule fauve ;**
- **· deux oiseaux, le Phragmite des joncs et le Héron cendré ;**
- **· deux poissons d'eau douce, l'Able de Heckel et la Bouvière.**

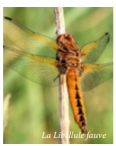



Le faux-riz


Le Demi-deuil


L'Able de Heckel

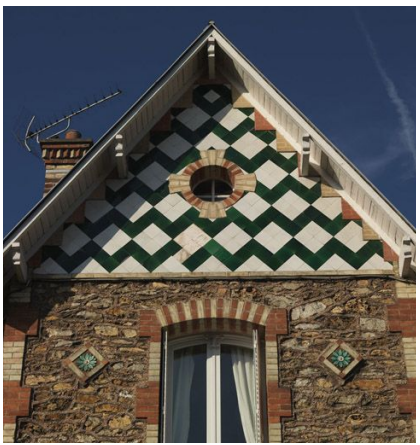

La Grande Aeschne


La Libellule fauve


La Bouvière


Le Héron cendré


Le Phragmite des Joncs



AVENUE DE BEAUMONT 48

Le quartier de la Villa est situé sur les terres de l'ancienne ferme de Beaumont qui était à la fin XVIIIe siècle une des plus grandes fermes du village de Draveil.

RUE DE CHATILLON 49

Cette voie est la seule à figurer sur les plans les plus anciens.



AVENUE DES ORMES 52

Jean-Jacques Annaud, cinéaste, demeura toute sa jeunesse avec ses parents, Pierre et Madeleine, au 62, avenue des Ormes. Sa mère y vécut jusqu'à son décès en 1996.

CERCLE DE LA VILLA 53

Accueille diverses associations : la FNACA, le club de pêche (1 200 adhérents) et les seniors...

AVENUE MAIGNAN 50

En 1867, Mme de Belleyme, petite-fille du dernier propriétaire de la ferme de Beaumont, mandate son notaire, Pierre François Prudent Maignan pour morceler les terres. Il peut être considéré comme le créateur du quartier de la Villa.

ROND-POINT DES FÊTES 51

Créé par Madeleine Pauper, 1ère femme élue à Draveil avec un poste important de 1945 à 1947, 1re conseillère municipale après la guerre.



AVENUE EMILE FRUCHART 54

Émile Fruchart, résistant, est une des 7 victimes du guet-apens de la rue Leroux à Paris, exécuté par la Gestapo le 16 août 1944. Cette avenue dite « des Marronniers » fut renommée le 5 novembre 1944.

PONT DE LA 1RE ARMÉE FRANÇAISE 55

Construit en 1894, détruit par l'armée française en 1940 pour enrayer l'avance allemande, puis en 1944, par les Allemands. Dès 1946, un pont provisoire permet le franchissement de la Seine. Il servira jusqu'à la mise en service du pont actuel en mars 1968.

LE PORT AUX CERISES - L'ÎLE DE LOISIRS 56

175 hectares de verdure et 35 hectares de plan d'eau.
Les berges de la Seine ont fait l'objet de nombreuses fouilles pour l'extraction du sable déposé par le fleuve, notamment durant le XIXe et la première partie du XXe siècle. Une fois ces activités abandonnées, les anciennes carrières ont été progressivement remplacées par des étangs qui servent aujourd'hui à la promenade et aux loisirs. L'île de Loisirs, base régionale construite autour de l'étang des Mousseaux, est un établissement public qui associe la région Île-de-France (propriétaire du domaine foncier), le département de l'Essonne et les communes de Draveil, Juvisy-sur-Orge et Vigneux-sur-Seine (participant aux charges de fonctionnement).



BOULEVARD DU GÉNÉRAL DE GAULLE

Artère la plus importante et la plus fréquentée de Draveil. « Ruelle de Chatillon » à Draveil en 1757, puis « rue de Juvisy », « avenue du maréchal » le 14/05/1943, avenue du Général de Gaulle en octobre 1944 et boulevard depuis le 12/12/1969.

COMMISSARIAT DE POLICE 58

Construit en 1999..



CAFÉ-CULTURES 57

Bâtiment d'architecture moderne construit en 1999, pouvant accueillir jusqu'à 130 spectateurs.



PARIS-JARDINS

Le quartier s'étend sur une superficie de 42 ha délimités par l'avenue Henri Barbusse, le boulevard du Général de Gaulle et la rue du Port aux Cerises. En 1911, la société anonyme coopérative à capital variable d'habitation à bon marché dite « Paris-Jardins » a acquis le château de Draveil et fait lotir le parc de pavillons. Le plan d'ensemble de Jean Walter a ainsi pris forme au cœur d'un cadre boisé et paysager.





PARIS-JARDINS ET L'ORANGERIE 59

À l'emplacement de ce château, se trouvait une « maison de campagne » construite au XVIIe siècle et vendue en 1720 à un riche Fermier Général Marin de la Haye. Celui-ci s'est rendu acquéreur de plusieurs fiefs de Draveil. En 1740, il fit construire le château de Draveil entouré d'un superbe parc comprenant des grottes, pièces d'eau, cascades, bassins alimentés par les eaux captées en forêt de Sénart.
Le château traverse la Révolution sans dommage. Les propriétaires se succèdent, comme Daniel Parker (ami de La Fayette), Courtenay, le juriste Dalloz, Seguin et Laveissière. C'est en 1911 que le domaine devient Paris-Jardins, première cité-jardin de France. C'est le premier château dont le parc a été autorisé à être loti en pavillons.

Le blason au sommet de la grille en fer forgé, sur lequel deux sangliers soutiennent le grand écu rond est le témoin du passage de Lord William Courtenay, propriétaire du château de 1821 à 1835.Dessus, on peut y lire la devise « Ubi lapsusquid fecit » signifiant « où est la faute ? Qu'ai-je fait ? »

Marin de la Haye a fait également construire l'orangerie pour y entreposés ses orangers l'hiver. Très endommagée pendant la Première Guerre Mondiale, elle est restaurée dès 1919 permettant ainsi aux habitants de Paris-Jardins de visionner des films, d'assister à des pièces de théâtre et d'admirer des expositions. A partir de 1938, les sociétaires louent l'Orangerie pour des activités culturelles aux frères Zygas qui exploiteront la puis les salles de cinéma pendant une quarantaine d'années. Le dernier gérant voit la fréquentation diminuer jusqu'à la fermeture de l'établissement en 2017.
Une volonté conjointe de la municipalité et de Paris-Jardins va permettre sa réouverture en 2023.
Auparavant, des travaux de réhabilitation seront effectués grâce à l'implication de la commune.



MONUMENT AUX MORTS 60

AEn 1921, le conseil municipal décide d'ériger un monument à la mémoire des Draveillois morts pour la France durant la Première Guerre mondiale. D'abord situé place de la République, il est installé, ici, en 1954.



LA PLAINE DES SABLES

Le quartier est situé au Nord-Ouest du territoire communal, dans le prolongement du centre-ville. C'est un quartier d'habitat pavillonnaire qui s'est développé dans les années d'avant-guerre et qui a continué sa croissance par des opérations de lotissement successives. Il tire son nom du château situé rue Pierre Brossolette.





Le SyAGE (Syndicat mixte pour l'assainissement et la gestion des eaux) dont l'une des missions est de prévenir les inondations pluviales, a réalisé le bassin paysager des Prés Pierres, les ouvrages de stockage de l'avenue de Sully et le bassin paysager Avenue de l'Europe qui ont pour but de stocker et d'infiltrer les eaux pluviales pour protéger 3 bassins versants. Le budget prévisionnel était d'onze millions d'euros prévus en 6 ans à partir de 2010. Pour 2016, sont prévus un délestage des réseaux, des puits d'infiltration, un redimensionnement de collecteur, un prétraitement des eaux pluviales avant rejet dans l'étang, un traitement de finition par la roselière (zone où poussent principalement des roseaux). Le syndicat a en projet pour 2017, un bassin de stockage sous l'avenue Marcelin Berthelot.

AVENUE MARCELIN BERTHELOT 61

Plantée entre 1740 et 1750 par Marin de la Haye, afin de relier les grilles de ses deux propriétés Paris-Jardins et Orée de Sénart (Gué de la Folie), elle était appelée allée des Tilleuls ou allée du Château. Elle se compose d'une allée centrale et de 2 contre-allées, chacune couverte d'un double alignement de tilleuls. Une canalisation qui provient de la forêt de Sénart et qui alimente les Pièces d'eau de Paris-Jardins passe sous l'allée centrale.

RUE PIERRE BROSSOLETTE

En 1756, elle s'appelait chemin de Champrosay à Villeneuve Saint-Georges. Elle sera successivement chemin de Draveil à Montgeron, chemin des sables puis rue des sables et prend le nom du grand résistant en novembre 1944.



CHÂTEAU DES SABLES 62

Résidence de campagne construite au milieu du XIXe siècle qui eut de nombreux propriétaires dont Léon Bénard, père d'Adrien (propriétaire de la villa Georges-Laure à Champrosay), Jean David Dettwiller (1818-1898), maire du 1er arrondissement de Paris, Georges Hermenier (1859-1930), fondateur de la Compagnie des eaux et d'électricité de l'Indochine et Pierre-Henry Watier (1882-1937), dont la famille possédait la propriété contigüe à Vigneux. En 1980, la société Kaufman et Broad y construit le lotissement dit Parc du Château. Le château lui-même appartient au conseil départemental de l'Essonne qui y a installé, en 2003, une Maison départementale des Solidarités. Le parc et la maison du gardien qui sert de bureau de vote sont à la commune.



AVENUE PAYEN

Nommée en hommage à Isidore, Cyrille Payen maire de Draveil de 1875 à 1893.

MAISON PAUL LAFARGUE 63

Cette maison, entourée d'un parc de près d'un hectare, fut, de 1896 à 1911, la résidence de Paul Lafargue et de sa femme Laura, fille de Karl Marx. Lénine y séjourna en 1910. Le 26 novembre 1911, Paul Lafargue s'y suicide en compagnie de son épouse. En 1930, elle est acquise par l'association philanthropique Les Amis de l'homme, qui lui adjoint un corps de bâtiment surmonté d'un dôme. Sur les murs de l'édifice, des panneaux sculptés en bas-relief évoquent la doctrine de l'œuvre, de même que les statues du bassin situé dans le parc.



CARREFOUR PALTINOASA 64

Cette maison, entourée d'un parc de près d'un hectare, fut, de 1896 à 1911, la résidence de Paul Lafargue et de sa femme Laura, fille de Karl Marx. Lénine y séjourna en 1910. Le 26 novembre 1911, Paul Lafargue s'y suicide en compagnie de son épouse. En 1930, elle est acquise par l'association philanthropique Les Amis de l'homme, qui lui adjoint un corps de bâtiment surmonté d'un dôme. Sur les murs de l'édifice, des panneaux sculptés en bas-relief évoquent la doctrine de l'œuvre, de même que les statues du bassin situé dans le parc. Cette maison, entourée d'un parc de près d'un hectare, fut, de 1896 à 1911, la résidence de Paul Lafargue et de sa femme Laura, fille de Karl Marx. Lénine y séjournera en 1910. Le 26 novembre 1911, Paul Lafargue s'y suicide en compagnie de son épouse. En 1930, elle est acquise par l'association philanthropique Les Amis de l'homme, qui lui adjoint un corps de bâtiment surmonté d'un dôme. Sur les murs de l'édifice, des panneaux sculptés en bas-relief évoquent la doctrine de l'œuvre, de même que les statues du bassin situé dans le parc.



BIBLIOGRAPHIE

- Région Île-de-France : Inventaire général du patrimoine culturel
- Cercle Littéraire et Historique de Draveil : Cent personnages au cœur de la cité ; 2009
- Cercle Littéraire et Historique de Draveil : Chemin d'antan…rues du présent ; 2001
- Cercle Littéraire et Historique de Draveil : Julia et Alphonse Daudet à Draveil ; 1997
- René Fontaine : Draveil et son histoire ; 1981 - LIVRE EPUISE
- Marcel Pasdeloup & Serge Bianchi & Annick Fort & Robert Le Texier : 1890-1990, un siècle d'images ; rééd.2015 - LIVRE EPUISE

VILLE DE
Draveil

POUR PLUS D'INFORMATIONS

SERVICE URBANISME-PATRIMOINE
COUR CHAPUIS 97BIS, BOULEVARD HENRI BARBUSSE 91210 – DRAVEIL
01-69-52-78-73
BAL-URBA@MAIRIEDRAVEIL.FR

RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ DE VOTRE VILLE SUR WWW.DRAVEIL.FR

SUIVEZ-NOUS SUR LES RESEAUX

***Merci à l'association AIMD (Images et Mémoires de Draveil pour son aide dans l'élaboration de ce document..**